

Mais les Acadiens n'ont pas abandonné la partie. Nous avons survécu. Nous nous sommes ralliés autour de l'Église. Les congrégations religieuses du Québec ont fondé les écoles qui ont formé nos premiers médecins, prêtres et enseignants.

J'ai eu la chance d'étudier chez les frères et les pères de Sainte-Croix dont le voeu de pauvreté était bien réel, pour eux, et pour beaucoup de leurs élèves.

L'été dernier, deux siècles et demi après la déportation, les Acadiens dispersés aux quatre coins du monde sont venus au Nouveau-Brunswick, de la Louisiane, de l'Alberta et du Québec, pour célébrer ce que nous avons accompli comme peuple.

Nous savons que notre survie ne résulte pas entièrement de nos propres efforts. Nous avons reçu l'aide de nos généreux voisins québécois, surtout des communautés religieuses d'hommes et de femmes venus du Québec.

Par la suite, au Nouveau-Brunswick, nous avons bénéficié de nouveaux appuis à mesure que les droits de notre minorité ont été reconnus par les gens éclairés de la majorité — les gens qui savaient que la tâche de bâtir une société progressiste ne pouvait appartenir exclusivement aux privilégiés. Ces gens éclairés partageaient la vision de sir Wilfrid Laurier qui, au début du siècle, affirmait ce qui suit :

*Nos compatriotes sont tous ceux qui, quelles que soient leur race ou leur langue, ont été amenés à s'établir parmi nous par les hasards de la guerre ou du destin ou encore par choix personnel. (...) Nous réclamons simplement notre place au soleil, notre part de justice et de liberté. Ce que nous réclamons pour nous-mêmes, nous le concédons volontiers à ceux qui nous entourent.*

Voilà ce que le Canada offre aux gens qui viennent s'établir chez nous aujourd'hui.

Contrairement à d'autres pays, nous n'exigeons pas des nouveaux citoyens qu'ils répudient leur terre d'origine. Au Canada, nous reconnaissons un fait incontournable : les gens sont tels qu'ils ont été. Et ce qu'ils ont été, c'est ce qu'ils nous apportent : de riches traditions et cultures qui composent une mosaïque canadienne unique dont le monde entier peut s'inspirer.

Nous sommes tous des immigrants dans ce pays. Seulement, certains d'entre nous sont arrivés avant les autres. Et les premiers arrivés ont été accueillis à bras ouverts par les habitants des Premières Nations qui étaient déjà là, et depuis bien longtemps. Par la suite, leur exemple nous a inspirés à faire un bon accueil à d'autres.

S'il est vrai que nous ne demandons pas au nouveau citoyen de renoncer à son passé, nous lui demandons en revanche d'être loyal envers le Canada et de respecter le patrimoine canadien.